

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME III. — FASCICULE 20.

15 février 1936.

EPHEMEROPTERA

II. FORMES LARVAIRES

PAR

A. VAYSSIÈRE

Les naturalistes de la Mission de l'Omo ont pris dans les cours d'eau du mont Elgon et du Rift Valley diverses larves nymphales de l'ordre des Éphéméroptères, larves qui nous ont été confiées par le professeur Jeannel du Muséum de Paris; je le remercie de m'avoir permis d'examiner ces insectes du centre africain. J'adresse aussi mes remerciements à son collaborateur, le Dr P.-A. Chappuis qui a récolté lui-même ces bestioles.

Fam. PROSOPISTOMATIDAE

Prosopistoma De Guernei A. Vayssièrè

Quatre individus appartenant à cette espèce m'ont été confiés en juin 1933 par M. le professeur Jeannel du Muséum qui les avait rapportés de son expédition à l'Omo.

C'est le 17 décembre 1932, sur le versant sud-est du mont Elgon, à la lisière inférieure de la forêt, dans un torrent, par 2.450 mètres d'altitude, que son collaborateur, M. Chappuis, les a capturés avec beaucoup d'autres larves d'insectes.

Ces quatre exemplaires appartiennent bien à la forme larvo-nymphale africaine que j'ai décrite en 1893, sous la dénomination de *Prosopistoma De Guernei*; tous ces individus étaient deux ou trois fois plus grands que l'unique spécimen qui m'avait été envoyée par mon ami De Guerne, exemplaire d'un millimètre de longueur, pris au Sénégal, à 270 milles en amont de Saint-Louis. Le plus grand individu trouvé sur le mont Elgon a 3 mm. de longueur sur 2 mm. de largeur; le plus petit 2 mm. sur 1 mm.

Le *P. De Guernei* a beaucoup de ressemblance avec le *P. foliaceum* Fourcroy 1785 ; les différences constatées entre ces deux types de larves sont si peu importantes que je crois devoir faire du *De Guernei* une simple variété du *foliaceum*. L'individu du Sénégal était très jeune, ses téguments imparfaitement constitués et l'animal était inclus dans une préparation, ce qui lui donnait un aspect particulier (*Ann. Sc. natur. Zool.*, t. XV, 1893, p. 324, fig. 1-3).

Une dissection d'un des spécimens du mont Elgon m'a permis de préciser les petites différences existantes et c'est seulement en s'appuyant sur ces caractères que l'on peut maintenir le *De Guernei* comme variété du *foliaceum*.

Voici la diagnose rectifiée de cette variété, à l'état de larve nymphale : Surface tégumentaire d'un jaune ambré, d'aspect écaillé ou plutôt verruqueux, verrues irrégulièrement disposées, presque de la même grosseur, ayant entre elles des poils simples et quelque-uns plumeux ; yeux proportionnellement réduits, ocelles volumineux.

La carapace thoraco-abdominale a une largeur maxima presque égale à la longueur de sa suture médiane ; les quatre derniers anneaux de l'abdomen formant la région caudale présentent à peu près les mêmes dimensions proportionnelles que chez les autres espèces (le *P. foliaceum type* d'Europe et le *P. variegatum* de Madagascar), mais les quatre anneaux n'offrent pas sur les côtés les dentelures observées chez le petit spécimen du Sénégal, ce qui semble indiquer que leurs téguments sont plus complètement constitués.

Le bord interne des tibias des pattes de la 1^{re} paire possède bien, comme chez le *foliaceum type*, 8 à 9 piquants, mais chacun de ceux-ci offre 17 à 18 dentelures longues et grêles, au lieu de 6 massives et courtes.

Les mâchoires ont à leur extrémité supérieure interne 7 à 8 crochets chitineux, un peu plus longs et surtout plus grêles que les 4 du *foliaceum*.

La coloration jaune ambrée des téguments est assez accentuée et prend une teinte d'un brun-noirâtre le long du bord postérieur de la carapace thoracique.

Il est à désirer que pendant d'autres explorations de cette région tropicale, on puisse trouver en nombre des individus à un stade larvo-nymphal très avancé du *P. De Guernei*, ce qui permettrait d'assister à sa transformation en subimago et en imago ; on pourrait ainsi comparer ces spécimens avec les 2 subimagos ♀ du *P. foliaceum* du Rhône que j'ai obtenus en 1880 et qui ont été déposés par moi dans le service de l'Entomologie du Muséum de Paris.

Fam. OLIGONEURIIDAE

Gen. OLIGONEURIA Pictet, 1843

Sept individus capturés dans un torrent du mont Elgon, versant est, à la lisière de la forêt, à une altitude de 2.450 mètres, station 15, le 11 décembre 1932.

Toutes ces bestioles possèdent de volumineuses houppes trachéo-branchiales insérées sur la base des mâchoires ; elles offrent en outre sept paires de petits organes respiratoires lenticulaires, attachés aux bords de la face dorsale des segments abdominaux, sauf ceux de la 1^{re} paire qui sont ventraux. Les organes de cette 1^{re} paire sont constitués par une lame chitineuse en forme de cuiller portant à sa base une petite houppe trachéo-branchiale ; dans les six autres paires les lames forment une sorte de boîte lenticulaire, offrant une grande ouverture à sa face ventrale, permettant d'apercevoir à son intérieur une petite houppe respiratoire.

D'après la forme générale du corps de ces larves nymphales et la structure de leurs diverses parties extérieures, le type du mont Elgon me paraît être très voisin, peut-être même identique à la larve de *Oligoneuria garumnica* ou *rhenana*, Pictet 1843.

Fam. **HEPTAGENIIDAE**

Gen. **ECDYURUS** Eaton, 1868

Les six spécimens de larves nymphales appartenant à ce genre ont été capturées par le D^r Chappuis dans le même torrent du mont Elgon, à 2.450 mètres d'altitude, station 15.

Ces Ephémères ont le faciès des *Baetis*, avec toutes leurs trachéo-branchies localisées dans les parties latérales de l'abdomen ; chacune d'elles est constituée par une lame chitineuse portant à sa base, près de son insertion sur le côté de l'anneau abdominal, une houppe digitée assez fournie dans les organes de la 1^{re} paire ; mais chez les autres, de la 2^e à la 4^e, les houppes sont progressivement moins fortes en longueur et en nombre de digitations ; chez les 5^e et 6^e on constate qu'il n'y a plus que quelques digitations. La dernière paire est réduite à deux lames sans trace de digitations.

Fam. **BAETIDAE**

Gen. **CLOEON** Leach, 1815

Il a été pris dans cette même station 15, le 11 décembre 1932, six individus de dimensions différentes, appartenant à ce genre. 4 ont une longueur totale de 8 à 10 mm., les deux autres n'ont que 5 à 6 mm.

Ces larves nymphales présentent sept paires de trachéo-branchies complètement lamelleuses, sans trace de houppes digitées, mais de dimensions très différentes ; celles de la 1^{re} paire ont à peine la moitié de la longueur du 2^e anneau de l'abdomen ; celles de la 2^e paire égalent la longueur du 3^e anneau, celles des 3^e, 4^e et 5^e paires sont plus longues que les 2 anneaux qui suivent ; celles de la 6^e et celles de la 7^e paire n'ont guère plus que la longueur du 7^e ou

du 8^e anneau abdominal. La soie caudale médiane n'a pas la moitié de la longueur des soies latérales.

Gen. **CAENIS**, Stephens, 1835

Deux individus (l'un de 6 mm., l'autre de 9 mm. de longueur totale) ont été pris le 28 novembre 1932, à 2.100 m. d'altitude, dans une source chaude, dans le Rift Valley, près de Kijabé, st. 8. (29° C.).

L'appareil respiratoire de ces larves nymphales se compose : pour la 1^{re} paire, d'un organe antenniforme, inséré sur les côtés du premier segment abdominal ; la 2^e paire est représentée, de chaque côté du dos de l'animal, par une grande lame chitineuse, presque carrée, très résistante qui a son point d'insertion sur le 2^e anneau, mais qui, vu sa taille, se prolonge sur la moitié (droite ou gauche) de la face dorsale du 2^e au 6^e segment de l'abdomen. Ces deux grandes lames ne sont que des organes de protection pour les trois paires de trachéo-branchies lamelleuses portées par les 3^e, 4^e et 5^e anneaux de l'abdomen. Ces six lames respiratoires de forme ovale, dirigées obliquement, des bords vers la ligne médiane, possèdent sur leur pourtour une rangée de digitations.

Ces deux larves offrent une grande analogie avec celles du *Caenis grisea* Pictet, 1843, du Rhône, dont l'existence est aussi signalée dans de nombreuses localités de l'Europe (Écosse, Allemagne, Suisse, Italie, Portugal).

Mélangées à ces larves nymphales d'Ephémérines se trouvaient quelques larves de Perlarides et surtout de nombreuses larves des Phryganides que des spécialistes pourront étudier.

En terminant cette note nous devons faire remarquer que tous les types de l'Elgon ont des représentants en Europe, en Asie Mineure et en Afrique (Maroc, Égypte et le Cap), tandis que ceux-ci, sauf le genre *Prosopistoma*, font défaut dans l'île de Madagascar, malgré la proximité de celle-ci ; cela confirme le fait de l'unité de la faune de cette grande île, faune qui se rapproche davantage de celle de l'archipel Malais que de celle de l'Afrique.
